

[Text]

in seeking to avoid that I think you have come up with a reform that has no substance. It has process. You have to put things in their boxes but I think the bottom line is that anything that the government might have been able to do before this is enacted it will still be able to do afterwards provided that it shines the light on it.

**Mr. Bernier:** To reinforce what the joint chairman has just said, at the limit the best way they can do so is simply to make another public announcement. You say a press release is sufficient, so perhaps (a) and (c) add certain built-in limits but as Mr. Kaplan has just said, there is nothing really that will not be able to be done but you will have to have a press release before you do it, and that will be (b) which will implement another public announcement.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** Perhaps that is the end of the need to ask questions.

**Senator Godfrey:** I should like to make one more suggestion. It might make it a little less objectionable if there were a requirement under (b) and (c) that any such regulation was to be subject to affirmative resolution in both Houses of Parliament so at least they can get involved. At least that is better than what it is right now. I am suggesting at the very minimum it should be subject to an affirmative resolution by both houses. That involves at least parliamentary process and that does not hold things up very much.

**Mr. Cuerrier:** I understand your suggestion. I see that it would have some far-reaching implications as far as parliamentary procedure is concerned.

**Senator Godfrey:** As a matter of fact, under the new House Committee they are talking about having a negative resolution for everything and that is just for the House of Commons and in many reports we have given in the past we have advocated that it be an affirmative or negative resolution. In a case like this I think this is a very striking example where Parliament should automatically get involved in the process of an affirmative regulation if we go ahead with this.

**The Joint Chairman (Mr. Kaplan):** That would enhance the accountability and bring it closer to the position that we are trying to achieve of limiting retroactive regulations. I am sure that you have no authority to accept that proposal because we cannot negotiate it in committee.

**Mr. Cuerrier:** I understand your suggestion and I think it is a very novel approach as far as regulations are concerned.

**Senator Godfrey:** No, you can spark a negative resolution but if there could be an affirmative resolution and perhaps that would solve the problem. I am not sure that you are that familiar with it but you can read up on it.

**Mr. Cuerrier:** I think that this is the procedure that is being used to amend tax treaties. If I am not mistaken it is a double negative.

[Translation]

que vous entendez par là, vous en êtes arrivés à une réforme qui n'a pas de substance. C'est un processus. Il faut remettre les choses à leur place, mais je pense qu'au fond, tout ce que le gouvernement aurait pu faire avant l'adoption de cette modification, il pourra continuer de le faire pourvu qu'il le présente sous un bon éclairage.

**M. Bernier:** Pour renforcer ce que vient de dire le coprésident, à la limite, la meilleure façon de s'y prendre consisterait simplement à publier un autre communiqué. Vous dites qu'un communiqué de presse est suffisant; les alinéas a) et c) ajoutent donc peut-être des limites intrinsèques, mais comme vient de le dire M. Kaplan, il n'y a en fait rien qu'on ne pourra faire, mais il faudra publier un communiqué auparavant et c'est là qu'interviendra l'alinéa b), c'est-à-dire les cas où un règlement met en œuvre un communiqué.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Il n'est peut-être plus nécessaire alors de poser des questions.

**Le sénateur Godfrey:** J'aimerais faire une autre proposition. La modification serait peut-être moins contestable si l'on exigeait aux termes de l'alinéa b) et c) que le règlement fasse l'objet d'une résolution affirmative des deux Chambres du Parlement, de sorte que ces dernières puissent dire leur mot. Au moins, ce serait mieux qu'actuellement. Je suggère que le règlement fasse au moins l'objet d'une résolution affirmative des deux Chambres. Au moins, le processus parlementaire interviendrait et cela ne ralentirait pas beaucoup les choses.

**M. Cuerrier:** Je comprends votre proposition. Je vois qu'elle aurait des répercussions considérables en ce qui concerne la procédure parlementaire.

**Le sénateur Godfrey:** En fait, au nouveau comité de la Chambre, on parle de tout régler par résolution négative, et c'est simplement à la Chambre des communes; dans de nombreux rapports que nous avons présentés dans le passé, nous préconisons la résolution affirmative ou négative. Dans un cas comme celui-ci, je pense que c'est un exemple frappant d'un cas où le Parlement devrait automatiquement participer au processus par voie de résolution affirmative si nous décidons d'aller de l'avant.

**Le coprésident (M. Kaplan):** Ainsi, on augmenterait la responsabilité et on se rapprocherait davantage de ce que nous essayons d'atteindre, c'est-à-dire limiter les règlements rétroactifs. Je suis sûr que vous n'avez pas le pouvoir d'accepter cette proposition, car nous ne pouvons la négocier en comité.

**M. Cuerrier:** Je comprends votre proposition et je pense que c'est une approche très nouvelle en ce qui concerne les règlements.

**Le sénateur Godfrey:** Non, vous pouvez procéder par voie de résolution négative, mais si ce pouvait être une résolution affirmative, cela permettrait peut-être de résoudre le problème. Je ne suis pas sûr que vous connaissiez bien cette question, mais vous pouvez vous documenter à ce sujet.

**M. Cuerrier:** Je pense que c'est la procédure qu'on utilise pour modifier les traités fiscaux. Si je ne m'abuse, il s'agit alors d'une double résolution négative.